



« Climat : contre la pensée unique »

Journée de conférences/débats sur la question climatique organisée par

l'Association des Climato-Réalistes

le jeudi 7 décembre 2017 à Paris

(Musée Social, 5 rue Las Cases)

Dossier de presse

Suivre Marie France Association des Climato-Réalistes, 35 avenue de Breteuil, 75007 Paris.

Contact : <mailto:contact@climato-realistes.fr>

Site internet : <https://www.climato-realistes.fr> Facebook : [@ClimatoRealistes](https://www.facebook.com/ClimatoRealistes)



« Climat : contre la pensée unique »

Lors de la dernière Conférence des Parties à Bonn (COP23), le président de la République a annoncé son engagement à compenser intégralement la perte financière que représentera, pour la bureaucratie climatique, le retrait américain de l'Accord de Paris sur le climat. Les citoyens n'ont été associés ni de près ni de loin à cette décision, pas plus qu'à celle de tenir en décembre prochain une réunion internationale célébrant les deux ans de l'Accord de Paris de 2015.

Tandis qu'ont lieu ces grandes proclamations permettant à certains d'afficher leur vertu, les citoyens, eux, continuent à se désintéresser de ce non-problème, sans toutefois toujours réaliser les coûts prohibitifs des « politiques climatiques » qui leurs sont imposées. Des politiques au mieux inutiles, au pire nuisibles pour l'environnement.

Il est grand temps de mettre fin à la pensée unique climatique, et qu'un vrai débat ait lieu sur ce sujet qui engage une part importante de notre avenir collectif. Les peurs irrationnelles doivent céder la place à un regard lucide. Contrairement à ce que veulent faire croire les marchands de peur, de sérieux doutes existent sur l'origine, l'importance et les impacts potentiels des évolutions actuelles du climat, et il ne suffit pas à une politique de se présenter comme « climatique » pour aller dans le sens de l'intérêt général.

Pour contribuer à cette question sociétale, l'Association des Climato-Réalistes organise le jeudi 7 décembre prochain une journée de conférences/débats, qui se tiendra au Musée Social (5 rue Las Cases, Paris 7^e). Des invités venus du monde entier s'y succéderont à la tribune, parmi lesquels **Václav Klaus**, ancien premier ministre et ancien président de la République tchèque, **Chantal Delsol**, philosophe, **Patrick Moore**, co-fondateur de l'ONG Greenpeace, ou encore **Ian Byatt**, ancien responsable du service des eaux auprès du gouvernement britannique. Un service de traduction simultanée en français sera assuré, et une librairie proposera des livres à la vente.

L'Association des Climato-Réalistes est une association loi 1901 qui promeut une voix différente sur les questions climatiques, environnementales et énergétiques. L'événement qu'elle organise le 7 décembre fait suite aux « Contre-COP21 » et « Contre-COP22 » qu'elle a organisées en 2015 et 2016.

Contact presse : Marie-France SUIVRE (directrice générale), 06 81 90 78 84.



Programme

9h30-10h : *Accueil*

10h-10h30

Ouverture

par Benoît RITTAUD, président de l'Association des Climato-Réalistes
et Jacques DURAN, président d'honneur

10h30-11h15

« Le catastrophisme climatique et la perception du temps et de l'histoire »

par Chantal DELSOL, philosophe, membre de l'Académie des sciences morales et politiques

11h15-12h

« Vive le CO₂ ! »

par Patrick MOORE, cofondateur de Greenpeace

12h-14h : *Pause déjeuner*

14h-14h45

« Le borbier de l'environnementalisme au Royaume-Uni »

par Ian BYATT, ancien directeur général du service des eaux d'Angleterre et du pays de Galles

14h45-15h30

« Planète bleue en péril vert »

par Václav KLAUS, ancien président de la République tchèque

15h30-16h15 : *pause café, vente de livres et de T-shirts, signature de livres*

16h15-16h30

« Un think-tank environnemental »

par Christian STOFFAES, président de l'ICREI, et Max FALQUE, secrétaire général

16h30-16h45

« COP23, énième échec »

par Drieu GODEFRIDI, docteur en philosophie, fondateur de l'Institut Hayek

16h45-17h15

« Eolien et transition énergétique : effondrement du système électrique français »

par Jean-Louis BUTRÉ, président de la Fédération Environnement durable et de l'ONG EPAW

17h15-18h

« Les climato-réalistes contre la pensée-unique »

Table ronde avec Václav KLAUS et Patrick MOORE

animée par Marie-France SUIVRE, directrice générale de l'association



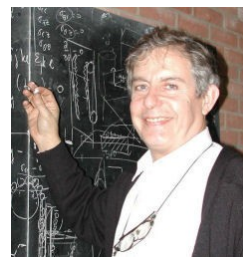
Les interventions

10h-10h30 : Ouverture

Depuis deux ans, l'Association des Climato-Réalistes tâche de s'imposer dans le paysage français comme un contrepoint à l'alarmisme climatique ambiant. L'occasion de revenir sur ce qui fonde le climato-réalisme aujourd'hui, d'où il est issu, et les combats à mener.

Jacques Duran, président d'honneur de l'association, ne sera pas présent, mais son discours introductif sera lu à la tribune.

Jacques DURAN est physicien, directeur honoraire des études à l'École supérieure de physique et de chimie industrielles de la ville de Paris. Il est le créateur du site pensee-unique et le président d'honneur de l'Association des Climato-Réalistes.



Benoît RITTAUD est mathématicien, maître de conférences à l'université Paris-13 (Sorbonne Paris Cité). Président de l'Association des Climato-Réalistes, il dirige la collection « Grandeur Nature » aux éditions Le Toucan/l'Artilleur. Ouvrages récents : Le Mythe climatique (Seuil, 2010), La Peur exponentielle (PUF, 2015), Ils s'imaginaient sauver le monde, Chroniques sceptiques de la COP21 (Books éditions, 2016).

10h30-11h15 : « Le catastrophisme climatique et la perception du temps et de l'histoire »

Il faut replacer le discours sur la catastrophe climatique dans la continuité d'une véritable mentalité catastrophiste, née (pour des raisons bien compréhensibles) après la seconde guerre

mondiale. Cette position s'inscrit dans la post-modernité anti-prométhéenne, et suggère une nouvelle vision du temps global, à l'encontre de la vision occidentale traditionnelle.

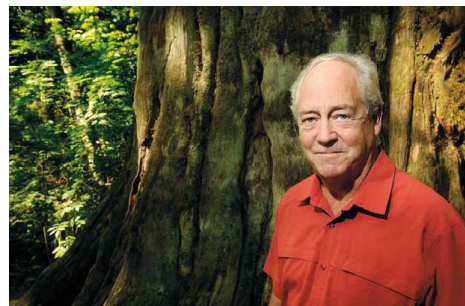


Chantal DELSOL est philosophe, membre de l'Institut de France (Académie des sciences morales et politiques), ancienne professeur de philosophie politique à l'université de Marne la Vallée, fondatrice du centre de recherche Hannah Arendt. Écrivain, éditorialiste, directeur de collection, elle est aujourd'hui enseignante à l'École professorale de Paris. Quelques ouvrages parus : La Haine du monde, totalitarisme et post-modernité (Le Cerf, 2016), Populisme, les demeurés de l'histoire (Éditions du Rocher, 2015), L'Âge du renoncement (Le Cerf, 2007).

11h15-12h : « Vive le CO₂ ! »

Il se pourrait que l'usage des combustibles fossiles par l'humanité soit une excellente chose. Jusqu'à la révolution industrielle, la teneur atmosphérique en CO₂ était tombée à 280 ppm, une tendance qui, si elle s'était prolongée pendant quelques millions d'années, aurait mis en danger les plantes à l'échelle globale. Nos émissions de CO₂ ont été un grand bienfait : les rendements agricoles ont augmenté et la santé des forêts s'est améliorée.

Leader dans le domaine environnemental à l'échelle internationale depuis plus de trente ans, docteur en écologie, Patrick MOORE est l'un des membres fondateurs de Greenpeace. Il a été pendant neuf ans le président de Greenpeace Canada, puis pendant sept ans directeur de Greenpeace International. Président du Comité sur la Foresterie durable de la Forest Alliance of British Columbia, il dirige le processus d'élaboration des « principes de foresterie durable » qui ont été adoptés par une majorité d'industries. Il est l'auteur de Confessions of a Greenpeace Dropout (Beatty Street Publishing, 2011) et de Green Spirit: Trees are the Answer (Greenspirit Enterprises, Ltd, 2000).



14h-14h45 : « **Le bourbier de l'environnementalisme au Royaume-Uni** »

La politique climatique des gouvernements britanniques qui se sont succédés nuit à l'économie du pays. Le Royaume-Uni est le seul dont les ambitions en la matière (80% de réduction d'émissions de CO₂ en 2050) ont fait l'objet d'un *Climate Change Act*, surveillé par une commission parlementaire. Cette politique pourrait réduire le revenu moyen des ménages de plus de 10 000 £ sur une période allant de 2014 à 2030, et même davantage si l'on tient compte des objectifs de développement de la voiture électrique. Les méthodes employées pour réduire les émissions de CO₂ ont détruit le marché de la production d'électricité qui avait été privatisé et avait conduit à une baisse des prix pour le consommateur. Le Royaume-Uni est embourbé dans les politiques des ONG environnementales. Nous avons besoin d'élargir notre vision des choses, qui tienne correctement compte des difficultés économiques rencontrées par les économies occidentales.

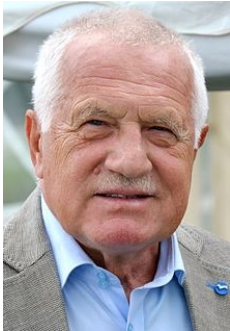
Ian BYATT a enseigné l'économie à l'université de Durham et à la London School of Economics avant de rejoindre le Service économique du Gouvernement britannique en tant que Senior Economist au sein du Département de l'Éducation et de la Science. Il a ensuite été directeur de l'Économie et des Statistiques au ministère du Logement et des Collectivités locales et au département de l'Environnement. Il a été directeur général du service des eaux d'Angleterre et du pays de Galles, président de la commission pour l'industrie de l'eau pour l'Écosse ainsi que conseiller pour les services de l'eau du gouvernement d'Irlande du Nord. Il est l'un des auteurs d'une critique du « Rapport Stern » (sur le effets économiques du changement climatique) paru dans World Economics (2006).



14h45-15h30 : « **Planète bleue en péril vert** »

Le plus grand défi actuel de l'humanité est de distinguer entre réalité et fantasme, entre vérité et propagande. Le réchauffement climatique est devenu un symbole emblématique de ces oppositions. La vérité politiquement correcte s'est imposée, et il n'est pas facile de s'y opposer. Les générations futures se demanderont pourtant avec stupéfaction comment le

monde développé du début du XXI^e siècle aura pu céder à une panique hystérique en raison d'une augmentation de température moyenne de quelques dixièmes de degrés, et envisager sérieusement un recul de l'ère industrielle sur la base d'exagérations grossières de projections informatiques hautement incertaines. Le débat actuel sur l'environnement et le climat, conduit de façon si déséquilibré et irrationnel, devient un conflit idéologique et politique de plus en plus fondamental. Ce qui est en jeu n'est pas l'environnement. C'est notre liberté.



Václav KLAUS est économiste et homme d'État. Premier ministre de la République tchèque, puis président de la République jusqu'en 2013, il est docteur honoraire de plus d'une cinquantaine d'instituts. Il est l'auteur de Planète bleue en péril vert (Université d'Aix, 2009).

16h15-16h30 : « Un *think-tank* environnemental »

Le Centre International de Recherche sur les Problèmes Environnementaux conduit des recherches pour protéger et gérer l'environnement, fondées sur l'utilisation des outils de la rationalité économique et juridique traditionnelle, à savoir l'attribution et l'échange de droits de propriété, l'analyse critique des réglementations publiques et la responsabilisation des acteurs.



Christian STOFFAES est économiste, haut fonctionnaire, dirigeant d'entreprise publique et professeur associé d'université. Il est président du Cercle des ingénieurs-économistes, vice-président du Cercle des économistes et président exécutif d'Africagrid.

Max FALQUE, juriste et économiste, est consultant international en politique environnementale. Délégué général de l'ICREI, il a organisé neuf conférences internationales sur le thème « droits de propriété, économie et environnement ». Il est l'auteur de Propos écologiquement incorrects (Libréchanges, 2016).



16h30-16h45 : « COP23, énième échec »

L'énième échec de la COP23 ne surprend plus. À part quelques irréductibles comme la RTBF ou France 2, les médias n'en ont d'ailleurs que très peu parlé. En réalité, à part la COP21 qui a fait illusion – mais qui est de fait un échec total –, les COP se succèdent sans que rien de concret ne soit décidé, et il ne pourrait en aller autrement. L'échec est non seulement celui de ces conférences devenues totalement inutiles mais plus généralement des politiques prétendument « vertes ». On assiste, pour qui veut bien l'admettre, à la faillite de tout le processus onusien.

Drieu GODEFRIDI est docteur en philosophie et venture capitalist, conceptualisant et finançant des entreprises en Europe. Fondateur de l'Institut Hayek, il est l'auteur de Le GIEC est mort, vive la science ! (Texquis, 2010).



16h45-17h15 : « Eolien et transition énergétique : effondrement du système électrique français »

Depuis 2001, le sol de la France est vendu parcelle après parcelle à des promoteurs éoliens soutenus par des fonds financiers qui mettent progressivement le territoire sous tutelle. Ce mécanisme entraîne de nombreux agriculteurs connaissant des difficultés financières à accepter d'implanter des éoliennes. Ce système économique conduit inexorablement à la disparition de l'industrie de production et de distribution de l'électricité en France, à la faillite du groupe EDF et au licenciement de dizaines de milliers d'employés.

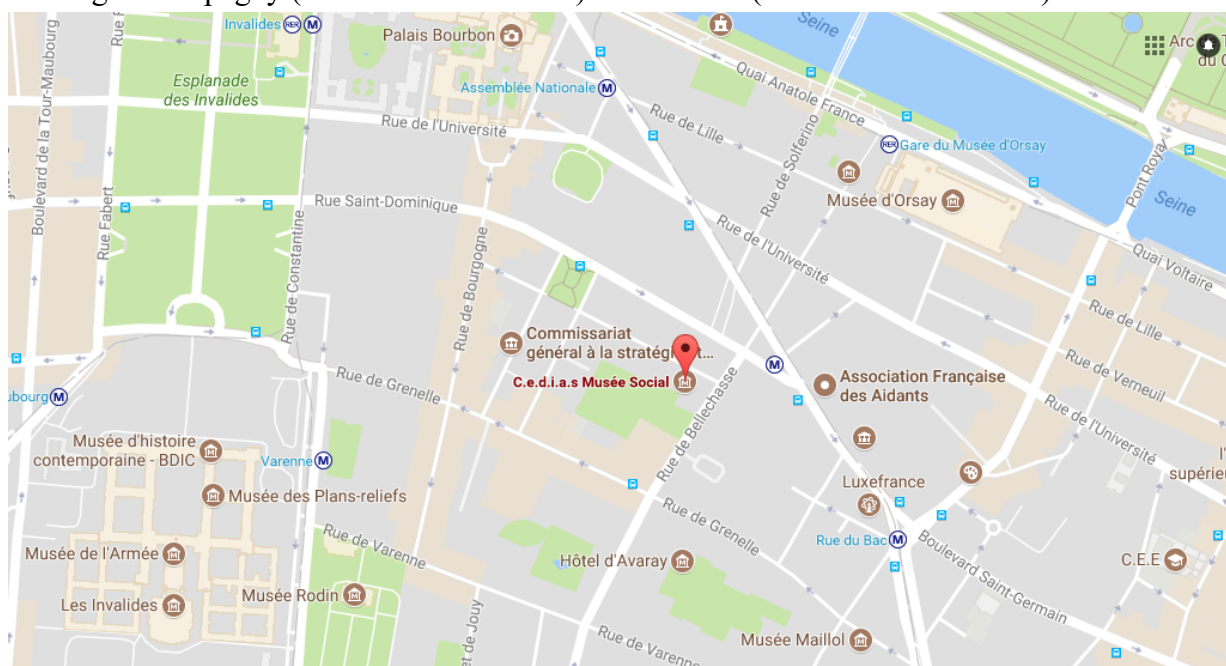


Ingénieur de l'École supérieure de physique et de chimie de la ville de Paris, dirigeant de plusieurs structures dans le domaine de l'énergie, Jean-Louis BUTRÉ est président de la Fédération Environnement Durable et de l'ONG EPAW, qui regroupent ensemble plus de deux mille associations de lutte contre les éoliennes en Europe. Il est l'auteur de Éolien, une catastrophe silencieuse (Le Toucan/L'Artilleur, 2017).



Renseignements pratiques

La journée se tiendra **le 7 décembre 2017 de 9h30 à 18h au Musée Social**, 5 rue Las Cases, Paris 7^e. Métro lignes 12 (Solférino) et 13 (Varenne) ; RER C (Assemblée nationale) ; Parkings Champagny (13 rue Casimir Périer) et Invalides (23 rue de Constantine).



Tarifs individuels

Adhérents à jour de cotisation : entrée libre (NB : possibilité d'adhésion sur place).

Étudiants : entrée libre.

Autres : 15€.

Déjeuner-buffet au restaurant « Maison Pradier » en présence des conférenciers : 60 €, sur réservation (places limitées), soit par chèque adressé à l'Association des Climato-Réalistes (35 avenue de Breteuil, 75007 Paris), soit par virement ([télécharger le RIB de l'association](#)).